

Miracle Eucharistique de PONFERRADA

ESPAGNE, 1533



Dans le Miracle Eucharistique de Ponteferrada, Juan de Benavente décida de voler le tabernacle de sa paroisse contenant un précieux ciboire d'argent avec de nombreuses Hosties consacrées. C'est seulement beaucoup plus tard dans des circonstances miraculeuses que l'on put récupérer les Hosties volées qui étaient restées miraculeusement intactes.



Tableau représentant le Miracle, conserva aujourd'hui dans la nouvelle église Saint-Pierre



Nouvelle église Saint-Pierre – Ponteferrada



Endroit précis où furent retrouvées les Hosties



Fleuve (près du « Campo de la Renal ») où Juan de Benavente voulait jeter le tabernacle du Miracle



Rue nommée Avenida Huertas del Sacramento en l'honneur de la découverte du Miracle



Ancienne église Saint-Pierre démolie au vingtième siècle où l'on conservait le tableau du Miracle – Ponteferrada



La Vierge de la Encina



Église Sainte-Marie où eut lieu le Miracle

Juan de Benavente vivait avec sa femme à Ponteferrada. Apparemment il était très pieux et religieux, et s'arrêtait pour prier chaque soir à l'église. Un jour, succombant pendant des heures de prières à son avidité, il s'empara du tabernacle, une simple boîte en bois, dans laquelle on conservait un précieux ciboire en argent avec des Particules consacrées.

En sortant de l'église il se rendit vers le fleuve Sil, pour y jeter le tabernacle en bois sans valeur. À peine arrivé sur la rive du fleuve, Juan s'aperçut que le tabernacle était devenu si lourd qu'il ne put le jeter dans l'eau. Il rentra donc à la maison où il cacha tout, sans rien dire à sa femme. Pendant la nuit des éclairs continuels provenant du tabernacle éveillèrent les soupçons de sa femme, et donc Juan décida de sortir et de se défaire définitivement du vol sacrilège. Arrivé à un endroit appelé *Campo de*

la Renal il jeta le tabernacle et les Particules au milieu des ronces. La découverte du vol suscita un trouble dans toute la population et Juan devint de plus en plus nerveux et anxieux, aussi parce qu'il ne savait pas comment revendre le ciboire sans être découvert.

Près du champ de la Renal, le propriétaire du terrain, Diego Nuniez de Locada organisa un tir au but, plaisir des jours de fête pour les habitants. Des témoins oculaires virent que pendant la période où les Saintes Particules se trouvaient dans les ronces, on voyait souvent des éclairs de lumière, et de jour on remarquait d'étranges colombes se poser dessous. Les arbalétriers cherchèrent de toutes les manières de frapper les colombes, mais en vain. Le meunier Nogaledo décida alors de capturer les colombes

avec les mains et entrant dans les ronces, il découvrit le tabernacle et les Hosties d'où partaient les éclairs lumineux très intenses. Bouleversé, il courut vers l'église où il se mit à sonner les cloches à toute volée. On organisa aussitôt le retour des Saintes Espèces à l'église avec une procession solennelle. Juna fut pris de remords et décida de confesser sa faute et à l'endroit où l'on retrouva les Hosties Miraculeuses l'on contruisit une chapelle.

En 1570, le curé proféta l'agrandissement de l'édifice et organisa une procession annuelle en mémoire du Miracle, qui aurait lieu le huitième jour de la Fête-Dieu.